

## Hommage

# Le pasteur Babel s'est éteint, «Genève perd une voix et une figure majeure»

**Henry Babel a officié plusieurs décennies à la cathédrale Saint-Pierre. Bien connu des Genevois, c'était un orateur hors pair et un libre-penseur**

Aurélié Toninato  
@a\_toninato

Il était ce qu'on appelle une figure de Genève. On parle de lui comme d'un orateur exceptionnel, un homme de lettres, de sciences, un artiste. Il ne craignait pas le combat et aimait le débat. Un homme avec un pied dans l'église et un autre en dehors, se jouant des dogmes qu'il jugeait étriqués, clivant l'opinion, parfois, forçant le respect, très souvent. Le pasteur Henry Babel a officié au préchoir de la cathédrale Saint-Pierre durant près de cinquante ans. Ce personnage emblématique s'est éteint vendredi, à 95 ans.

On a croisé son chemin une unique fois, en 2012, pour esquisser son portrait dans la Julie. Son débit volubile affole alors le stylo, suspend le temps au Café des Armures. Et sert le titre sur un plateau: «Le moulin à paroles divines». Il raconte ses études à Genève, le choix de la théologie presque inscrit dans son ADN. «Babel signifie la porte de Dieu», se plaît-il à rappeler. Ses parents auraient aimé qu'il tourne d'autres poignées, pasteur, ça ne rapporte rien, disaient-ils.

## Sermons écrits en marchant

Le jeune Henry suit pourtant ses convictions, qui l'emmenent à Cambridge, en Afrique avec le théologien et médecin Albert Schweitzer, en Irlande, en Chine. Aux Pays-Bas aussi, où il vit durant plusieurs années avec son épouse, Doris, et où naissent ses trois filles. Avant de retourner à Genève, où son éloquence devient rapidement une marque de



Henry Babel est décédé vendredi. Personnage emblématique, il avait 95 ans. STEVE IJUNCKER-GOMEZ

qui est signifié dans les Écritures. Avec cette position, je ne me suis pas fait que des amis, parfois les gens changeaient de trottoir pour éviter de me saluer!»

«Il a en effet dérangé une certaine orthodoxie, se souvient Bernard Buunk, pasteur retraité, ami et collègue à Saint-Pierre de 1987 à 1997. Henry voulait ouvrir les perspectives, ne pas simplement inculquer des doctrines et il combattait l'étroitesse. Je suis reconnaissant d'avoir pu travailler avec lui, il n'y en a pas deux comme ça!» Vincent Schmid ajoute que l'homme était soucieux d'être crédible vis-à-vis du grand public. «C'était un pasteur du grand large, pas de sacristie. Son auditoire était ainsi très éclectique.» Et Olivier Fatio, historien et théologien protestant, de citer cette formule de Babel lui-même: «Je suis le pasteur des gens qui croient ne pas croire.»

## Pionnier de l'interreligieux

Le Genevois ne cherche pourtant pas à diviser mais plutôt à rassembler. L'historien rappelle qu'il a été pionnier de l'interreligieux, en fondant en 1968 un comité consultatif des religions. «Pour lui, Genève était le lieu idéal pour un tel dialogue, de par son internationalité. Mais il était réaliste et savait que pour y parvenir, il faudrait d'abord atteindre un équilibre des différents égoïsmes.»

Celui qui compte pour ami l'abbé Pierre est aussi un homme «polytalentueux», comme le qualifie l'historien. Peintre, écrivain - plus de 30 livres à son actif, dont la «Théologie de l'énergie», son ouvrage le plus célèbre -, musicien au piano, à l'accordéon, au bandonéon, avec lesquels il animait la fête de Noël ou détendait l'atmosphère après des tensions.

## Caricaturiste au Collège

À cela s'ajoutent des talents de caricaturiste, dont Henry Babel use très tôt «pour servir la cause du rire et de l'instruction», sourit sa fille. Au Collège Voltaire, il croque ses professeurs sur cartes postales et se fend de quelques pamphlets satiriques. Des dessins si ressemblants qu'ils sont couronnés par un renvoi définitif du Collège...

Adrien Lachenal, alors chargé de l'Instruction publique, a vent de cette affaire et l'un de ces pamphlets attrist entre ses mains. «On raconte qu'il a beaucoup ri, rapporte Florence Kraft-Babel. Avant de déclarer qu'un jeune homme avec un tel humour devait être autorisé à se présenter aux examens de matu, même s'il était exclu des cours.» Le jeune Henry étudie alors à la bibliothèque, durant une année scolaire. Et obtient, seul, sa maturité. Le sésame des hautes études, la première pierre de sa longue carrière de pasteur.

Celle-ci prend officiellement fin en 1997. Mais dans les faits, le pasteur continue de prêcher, à l'auditoire Calvin, jusqu'en 2012. Depuis cette année-là, le souffle de la vie s'était fait plus ténu. Jusqu'à s'éteindre vendredi. «Ces six dernières années, il était fatigué, il avait perdu en autonomie mais conservé toute sa lucidité, confie sa fille. On avait presque fini par croire qu'il était immortel... Il laisse un vide énorme, pour nous et pour toutes les personnes qu'il a accompagnées. Il était un guide au sens large.»

## Bio express

**1923** Naissance à Genève.  
**1942** L'élève Babel amuse ses camarades du Collège Voltaire avec des caricatures des professeurs.  
**1947** Fin de ses études de théologie à Cambridge, en Angleterre.  
**1967** Parution de son livre le plus célèbre, «La théologie de l'énergie», où il explique son sentiment d'une relation entre la science et la spiritualité.  
**1950** Mariage avec Doris. Un an plus tard, naissance de sa première fille - il en aura trois.  
**1962** Élection à la cathédrale Saint-Pierre.  
**1968** Il est pionnier de l'interreligieux à Genève, en fondant un comité consultatif des religions.  
**1997** C'est l'heure de la retraite. Mais il continue de prêcher à l'auditoire Calvin.  
**2012** Le pasteur quitte définitivement le préchoir.  
**15 février 2019** Henry Babel décède.  
**21 février 2019** Ses obsèques ont lieu à la cathédrale Saint-Pierre, à 14 h. A.T.

fabrique, reconnue et louée à la ronde, tout comme ses sermons, qu'il élabore au fil de promenades entre Plainpalais et la Jonction (il marche quarante minutes par jour). «Il avait une telle puissance oratoire. Avec son décès, Genève perd une figure majeure et une grande voix, de celles qu'on ne voit qu'une fois par génération.» Vincent Schmid, ancien pasteur de Saint-Pierre, a été son stagiaire avant d'exercer à ses côtés. «Je lui dois beaucoup. Il m'a notamment appris l'audace.» Ainsi que l'abnégation, qu'il a également transmise à sa famille. «Il nous disait: «Une Babel n'abandonne jamais», se souvient Florence Kraft-Babel, l'une de ses trois filles et ancienne députée PLR.

## Questionner et cliver

Le pasteur ne craint pas de franchir les lignes pour mieux les faire bouger. Cela crise au sein de l'Église. Cinq ans de discussions sont nécessaires avant qu'on ne l'autorise à siéger à Saint-Pierre, en 1962. L'homme est clivant, ce qu'il reconnaît et assume. Il nous confie en 2012: «Je représente un protestantisme libéral, qui admet l'usage de la science et de l'histoire pour l'étude de la Bible. Il faut distinguer ce qui est dit et ce

«On avait presque fini par croire qu'il était immortel... Il laisse un vide énorme, pour nous et pour toutes les personnes qu'il a accompagnées. Il était un guide au sens large»

Florence Kraft-Babel  
L'une de ses filles

PUBLICITÉ

## CONCOURS

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE  
ARIE VAN BEEK  
CONCERT DE SOIRÉE N°3

**Mardi 5 mars à 20h**  
Bâtiment des Forces Motrices  
SIMON GAUDENZ DIRECTION  
AMAURY COEYTAUX VIOLON

SCHUMANN - OUVERTURE D'HERMANN & DOROTHÉE  
TCHAIKOVSKI - CONCERTO POUR VIOLON OP. 35  
MENDELSSOHN - SYMPHONIE N° 1 OP. 11

DRAMES & SÉRÉNITÉ

## GAGNEZ : 10x2 billets

PAR SMS (Fr. 1.50/sms)  
Tapez TDG CODE40  
Envoyez le message au numéro 8000

PAR INTERNET  
Rendez-vous sur : www.tdg.ch/concours

Détail de participation : lundi 25 février à 22h  
Conditions sous www.tdg.ch/concours

PAR TELEPHONE  
(Fr. 1.50 l'appel)  
0901 02 00 00  
Code 40

Tribune  
de Genève